

encore un beau fruit très recherché sur nos marchés. Le fruit est vert jaunâtre, presque entièrement lavé de rouge. Le bassin est large, peu profond, uni, calice fermé, les segments de longueur moyenne, la chair d'un blanc jaunâtre, tendre, juteuse, (mais farineuse lorsqu'il est trop mûr) sous acide et très-légèrement astringent. Il mûrit vers le milieu de septembre. Cette variété paraît presque ignorée en dehors de la Province de Québec.

LA CIRÉE DE MONTRÉAL, (Montreal Waxer).—Cet arbre a été connu sous le nom de « la Cire de Cleghorn » parce qu'il a été produit et propagé par M. Cleghorn jusqu'en 1833. Il a considérablement souffert de la brulée durant la saison dernière : mais il n'en est pas moins vigoureux et doté d'une grande force vitale. Il n'est cependant pas de forte taille. Tout en étant frêle il est de bonne croissance, sa tête est large et écartée. Ses jeunes bourgeons sont d'un brun jaunâtre, il produit jeune et charge avec profusion.

Fruit : fort pour une pomme de Sibérie, d'une forme oblongue conique très-prononcée sur les jeunes arbres : sur les arbres plus avancés le fruit est plus rond, plus petit, mais moins recherché sur les marchés. Couleur : jaune verdâtre pâle, avec une jolie teinte rouge. Pas de bassin, calice fermé, segments très-longs. Chair : blanche, croquante, juteuse, agréablement sous acide, avec peu ou point de propriétés astringentes.

Cette variété a été propagée dans Ontario et les Etats-Unis de l'Ouest sous le nom de *Belle de Montréal*, et c'est sous ce nom qu'elle figure dans leurs expositions de fruits. Il paraîtrait que M. Cleghorn avait donné deux arbres de Montreal Waxen qui produisent encore des fruits, à M. Lunn, lui disant qu'il les avait semés et élevés lui-même : toutefois il les nommait « la Belle de Montréal. » Depuis lors, M. Lunn, par les soins de M. Middleton les a propagés sous ce nom. Mais par qui des scions du même nom ont-ils été envoyés à Ontario et aux Etats-Unis ? Ce n'est certainement par aucune des personnes ci-dessus nommées, ou si c'est par l'une d'elles, elle les aura envoyés par erreur. Il est possible que M. Cleghorn qui envoyait des scions dans un grand nombre de directions se soit ainsi trompé d'adresse : l'auteur de l'erreur, si ce n'est pas M. Cleghorn, nous est inconnu. Quant à l'erreur en elle-même, elle est de date récente, car non-seulement le *Chab* décrit, sous le nom de *Belle de Montréal*, est connu ainsi par tous les pépiniéristes ici, (sauf M. Lunn et M. Middleton) mais de plus il a été élevé et propagé sous ce nom par feu MM. McKenzie, Sheppard, Dause, McKerrher et McGregor.